

LES

PÉRIPÉTIES DES SŒURS

ANODINE 2



TERMINUS

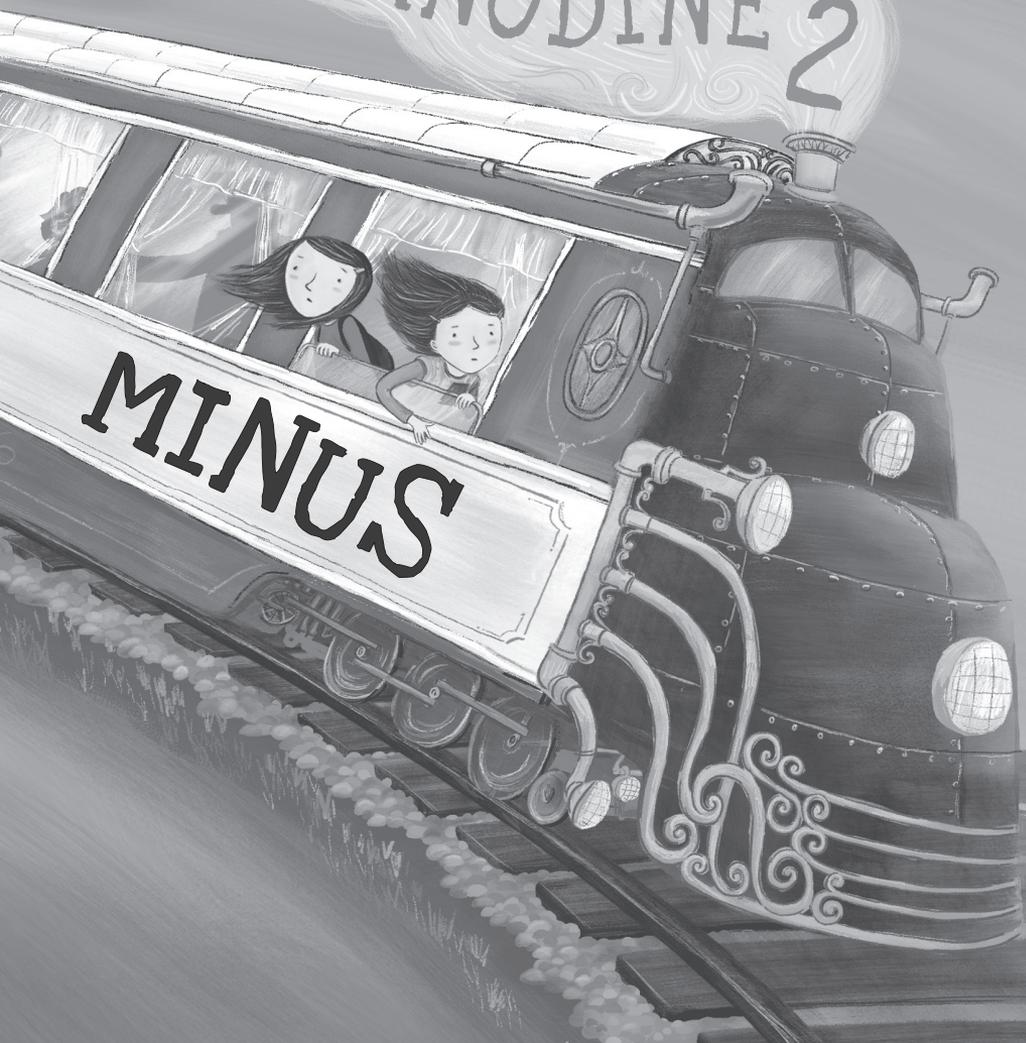




TER

*Kara LaReau*  
Illustrations de *Jen Hill*  
Texte français de Rosalind Elland-Goldsmith

LES  
PÉRIPÉTIES  
DES SŒURS  
ANODINE 2



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Terminus / Kara LaReau; illustrations de Jen Hill;  
texte français de Rosalind Elland-Goldsmith.

Autres titres: Uncanny express. Français

Noms: LaReau, Kara, auteur. | Hill, Jen, 1975- illustrateur.

Description: Mention de collection: Les péripéties des sœurs Anodine; 2 |

Traduction de : The uncanny express.

Identifiants: Canadiana 20200405985 | ISBN 9781443181983 (couverture souple)

Classification: LCC PZ23.L373 Te 2021 | CDD j813/.6—dc23

Copyright © Kara LaReau, 2018, pour le texte anglais.

Copyright © Jen Hill, 2018, pour les illustrations.

Copyright © Little Urban, 2020, pour le texte français.

Copyright © Éditions Scholastic, 2021, pour la version canadienne-française.

Tous droits réservés.

Version anglaise publiée en 2018 par Amulet Books, une marque d'ABRAMS.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteure, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Amulet Books, une marque d'ABRAMS, 195 Broadway, New York, NY 10007, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,  
Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 21 22 23 24 25

Conception graphique de Pamela Notarantonio



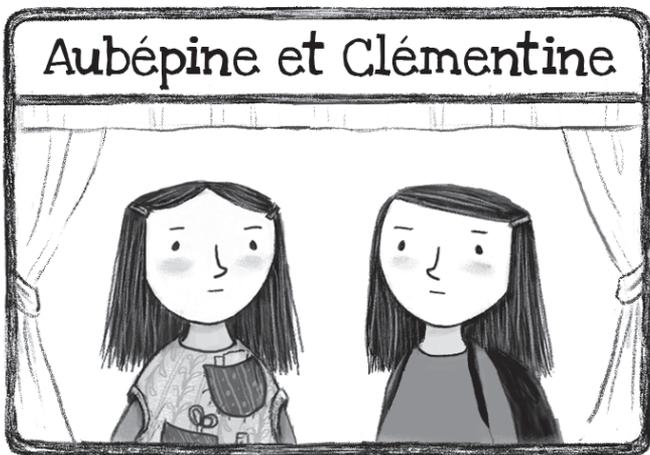
À Pearl, qui m'a soutenue jusqu'au bout  
—K.L.

LES

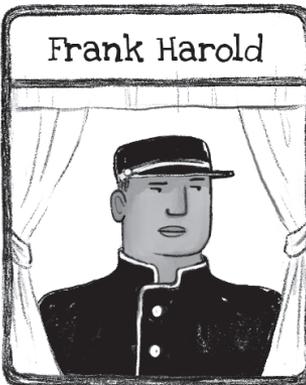
PERSONNAGES DES

PÉRIPÉTIES

Aubépine et Clémentine



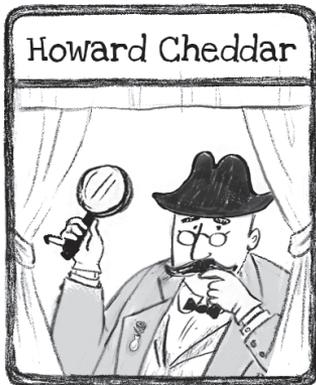
Frank Harold



Mme Magie



Howard Cheddar



Comtesse  
du Caussu



Véra Lafade



Cécilia  
Jolissource



Daniel  
Réveilleux



Colonel McRobb



Max Hachereau





## \* L'astuce de Lucie \*



**POUR BIEN NETTOYER LES TOILETTES,**  
versez un quart de tasse de javellisant au chlore  
dans la cuvette et laissez agir quelques minutes  
avant de récurer. N'oubliez pas de tirer la chasse!

## ||||| Chapitre 1 |||||

C'était un après-midi très calme et ordinaire, sur la route de Morneville, précisément dans une maison qui n'était autre que celle d'Aubépine et Clémentine Anodine.

Il existe plusieurs façons de distinguer les deux s eurs.

Aubépine aime s'habiller en gris. Clémentine préfère le brun. Clémentine se coiffe avec une raie sur le côté. Aubépine a la raie au milieu.

Aubépine est gauchère; Clémentine, droitière.



Clémentine ne se sépare presque jamais de son sac à dos, dans lequel elle transporte *Les astuces de Lucie*, un livre de poche défraîchi présentant des conseils de ménage, illustrés en noir et blanc, très utiles (bien qu'un peu datés). Elle a emprunté cet ouvrage à la bibliothèque de Port Fracas il y a quelques semaines et a déjà prolongé le prêt deux fois. Elle trouve *Les astuces de Lucie* très intéressant, mais aussi réconfortant, car ce livre prouve qu'elle n'est pas la seule obsédée de ménage.

Aubépine porte tous les jours une tunique multipoche, où elle glisse toutes sortes de précieux trésors, par exemple un unique lacet, deux ou trois trombones, des pinces à linge ou une éponge un peu humide. Elle oublie parfois de vider ses poches avant de mettre sa tunique au lavage, ce qui désespère Clémentine, responsable de la lessive.

En dehors de ces quelques différences, les sœurs Anodine sont sensiblement pareilles.

Aubépine et Clémentine sont très fières de leur routine quotidienne. Après le petit déjeuner (des flocons d'avoine nature avec du lait écrémé, accompagnés d'une tasse de thé tiède), elles se mettent à leur travail : le reprisage de chaussettes. Cette tâche les occupe une bonne partie de la journée. Elles s'autorisent

chacune une pause dîner de dix minutes pour manger un sandwich au fromage à base de pain un peu rassis (ou de biscuits de mer, grâce à une recette récupérée il y a peu de temps) avec un verre de soda sans bulles, tout en observant par la fenêtre l'herbe qui pousse.

Les fillettes attendent chaque soir avec impatience. Elles jouent alors à réciter les multiples de trois et fixent le papier peint jusqu'à sombrer dans le sommeil. Auparavant, elles lisaient en plus un passage du dictionnaire, mais puisqu'il n'est plus en leur possession à présent, elles veulent élargir leur horizon.

Clémentine et Aubépine ont des parents, bien sûr. Ceux-ci sont aventuriers (apparemment). Ils écrivent à Clémentine et Aubépine dès qu'ils trouvent une boîte aux lettres, ce qui convient très bien aux fillettes qui préfèrent lire le récit de leurs aventures plutôt que de les vivre à leurs côtés. De toute façon, ils vont rentrer d'un jour à l'autre, les sœurs en sont presque sûres, car personne ne peut se passer longtemps du confort d'un chez-soi et d'une bonne routine bien huilée.

Ce jour-là, les sœurs Anodine vivaient un après-midi particulièrement morne. Plus morne même que d'habitude, ce qui est peu dire. Depuis le début de la semaine, elles avaient reçu moins de chaussettes à repriser, si bien qu'elles étaient déjà venues à bout de leur stock. Elles avaient mangé leurs flocons d'avoine et bu leur thé tiède, avalé leur sandwich et regardé l'herbe pousser; mais il restait encore plusieurs heures

à tuer avant le coucher. Aussi, pour passer le temps, Aubépine s'entraîna à faire des nœuds (sa nouvelle passion, depuis qu'elle et sa sœur avaient été ligotées par les orteils par une bande de pirates), et Clémentine s'adonna à son activité préférée : nettoyer la salle de bains avec son accessoire de prédilection... une vieille brosse à dents.

Sauf qu'en plein récurage des toilettes, elle laissa tomber ladite brosse à dents dans le réservoir d'eau — ce qui aurait dû la faire hurler, vu que personne (pas même une sœur Anodine) n'aime plonger la main dans l'eau sale. Mais, ce jour-là, Clémentine était trop soucieuse pour réagir.

Elle finit par appeler :

– Aubépine?

– Oui, Clémentine? répondit sa sœur, penchée sur un nœud particulièrement complexe.

– J'ai un Pressentiment.

Aubépine leva les yeux au ciel.

Clémentine avait sans arrêt des Pressentiments.

À force, c'était épuisant. La dernière fois qu'elle avait eu un Pressentiment, les deux fillettes avaient été enlevées par des pirates, soumises aux travaux forcés puis abandonnées sur une île déserte (pas longtemps, mais quand même). Aubépine trouvait que sa sœur ferait parfois mieux de garder pour elle ses fameux Pressentiments.

– Tu m'as entendue? insista Clémentine depuis la salle de



bains.

– Oui. Et donc? Quel genre de Pressentiment?

– J’ai eu le Pressentiment qu’il allait se passer quelque chose.

– Et que s’est-il passé après ce Pressentiment?

Clémentine réfléchit.

– J’ai laissé tomber ma brosse à dents dans le réservoir des toilettes.

– Sacré événement...

– Ce n’est pas cet événement-là... répliqua Clémentine en fermant les yeux.

– Comment peux-tu en être sûre?

– Parce que mon Pressentiment n’a pas disparu.

– La brosse à dents est toujours dans le réservoir?

– Oui.

– Eh bien, voilà. Tu ferais mieux d’aller la repêcher.

– Ouf! souffla Clémentine en se retroussant les manches.

J’ai eu peur d’un événement plus grave. Tu sais, comme la dernière fois, avec les pirates...

– Inutile d’y penser, coupa Aubépine avant de se lever du sofa. Je vais à la boîte aux lettres.

– Mais c’est à moi de récupérer le courrier...

– Vu que tes mains ont traîné dans la toilette tout l’après-midi, j’aime autant que tu passes ton tour.

– Bien vu, approuva Clémentine.

Sa sœur avait presque toujours raison.